

25e Festival international du documentaire de Lasalle en Cévennes



Du 13 au 16 mai 2026, notre festival fête ses 25 ans ! Avec les soutiens des habitants de Lasalle, des bénévoles, des hébergeurs, des collectivités locales, départementale et régionale et grâce à l'équipe de **Champ Contre Champ/Doc-Cévennes**, le festival vous a proposé près de mille documentaires depuis 2002.

Du cinéma documentaire qui nous a **intrigués, surpris, enthousiasmés, fait rire, révoltés et questionnés**. Quatre jours de rencontres et de découvertes... Une volonté : présenter une **programmation ouverte à la diversité des récits**, ouverte à la complexité du monde, et qui contribue à **aiguiser notre esprit critique**.

“Sur quel pied danser?”

Sur quel pied danser dans le flot d'informations où le faux l'emporte bien souvent sur la recherche et la quête de vérité ? Sur quel pied danser dans nos sociétés tourbillonnantes ? Les documentaristes, en prenant le temps de la rencontre pour s'extraire du clash, du buzz et des fausses informations virales, participent d'une écoute attentive. Une démarche qui empoigne la délicate représentation du réel et nous immerge dans la diversité des luttes, des cultures, des intimités familiales, amicales et des poétiques universelles. Des cinéastes qui posent sur le réel leurs regards sincèrement subjectifs, loyaux et lucides. Du cinéma qui met l'intégrité et l'épanouissement au bon endroit.

Pour cette **25ème édition** qui se tiendra du **13 au 16 mai 2026**, le festival épouse le trouble de notre époque et nous invite à interroger nos appuis. Vous aimerez beaucoup, passionnément ces films qui nous relient à nos semblables et à notre bouillonnante humanité. « **Agis dans ton lieu, pense avec le monde** », disait **Edouard Glissant**. C'était le pari, voire le parti pris de ses fondateurs d'organiser ce festival ici, à Lasalle en Cévennes. Nous les saluons avec gratitude.

Jean-François Naud,
Président de l'Association Champ-Contrechamp

Les grandes lignes de la programmation

Dans la **sélection générale**, treize films nous emmènent au plus intime, au plus sensible du lien que l'on peut entretenir avec les vivants : dans un centre d'hébergement d'urgence à Bruxelles (**Petit rempart**), au sein d'une famille sud-africaine, séparée depuis des années par la prison (**Where two oceans meet**), dans le cabinet d'une avocate de mineurs non accompagnés (**Un pays de papier**), auprès des habitants de villages espagnols submergés pour construire des barrages (**Atlas oculto**), dans une salle de boxe où l'on est témoin de l'amitié naissante entre le réalisateur et son entraîneur (**Le boxeur chancelant**), dans le lien qui unit ou désunit une fratrie de neuf enfants d'une même famille (**Fratrie**), dans une lignée de femmes qui luttent contre la résurgence du cancer du sein (**L'amazone**), à mi-chemin entre la pratique des réseaux sociaux et du don de coupeuse de feu (**Feu feu feu**), dans une échoppe pakistanaise où l'on se fait tirer le portrait avec sa propre définition du beau et du vrai (**Make it look real**), dans la vie intense de deux vieilles dames (**La vie future**) et au milieu des forestiers du Périgord, où le lien se conjugue au pluriel, des humains au monde végétal (**Un feu de charme**).

Il arrive aussi que des films entrent en résonance, parce qu'ils se passent dans le même pays (le Brésil) et que l'un décrit le combat des habitants d'une favela face aux influenceurs ayant jeté leur dévolu sur la baie qui leur fait face (**Os Barcos**), et l'autre raconte le quotidien d'une mère de famille qui tente de survivre en tentant de devenir elle-même influenceuse pour quelques reals (**Même si tout s'écroule**). Dans chacun de ces films, des situations difficiles, des moments de lutte, des occasions de désespérer. Et puis, dans chacun de ces films, cette lueur qui leur donne un éclat particulier, par-delà la noirceur qu'ils dépeignent. Dans cette humanité-là, il y a de quoi puiser la force de voir le réel en face, d'y voir de la beauté dans la complexité.

La complexité de la parole humaine, **Denis Gheerbrant** l'enregistre depuis plus de 40 ans, au gré de ses films. Tout au long de sa longue carrière, d'**Un printemps de square** à **La colline**, son premier et dernier film en date (tous deux présentés cette année lors de la **rétrospective**), il a arpenté au fil du temps les campings du sud de la France, les terrils et les quartiers Nord de Marseille, s'est fait accepter dans un hôpital pour enfants malades, par des adolescents d'un collège ou des femmes de ménage en grève d'un hôtel parisien. Il a suivi et conversé avec Malle, malien vivant en France, avec qui la discussion pouvait aller jusqu'à l'expression du désaccord. Par sa pratique de cinéaste, à la fois modeste et géniale, Denis Gheerbrant montre combien il n'est pas nécessaire d'être d'accord pour s'entendre, de venir du même monde pour cohabiter, de se replier pour se sentir en sécurité. Pas de choc, ici. C'est au contraire dans cette **ouverture aux autres**, cette **caméra attentive et non intrusive**, que le cinéaste crée l'espace dans lequel on peut espérer (là encore) vivre avec l'autre. **Denis nous fait l'amitié de venir à Lasalle pour parler de ses films**. Puissions-nous puiser dans ceux-ci la douceur qu'il conviendrait d'opposer à la brutalité sidérante.

Autour des **trois avant-premières proposées**, un point commun : la violence qui menace, hors-champ, la possibilité d'une coexistence au sein d'un même peuple ou entre des peuples voisins. Tout près de la frontière avec Gaza, **Anat Even** fait le constat, dans **Collapse**, de son impuissance face au cycle infernal et vicieux de la vengeance et de la barbarie. Dans le cocon familial, **Massoud Baskhshi** filme quinze ans de la vie de ses jeunes nièces et documente dans **All my sisters** la répression ignoble que le peuple iranien a enduré lors du mouvement Femme, vie, liberté en 2022. Et en Argentine, **Luz Balaña** filme la montée inexorable du populiste d'extrême-droite Javier Milei mais, pour lutter, se concentre sur la manière de vivre, en dansant le tango ou bandonéon à la main (**Tango sin miedo**).

Au fil des ans, le **Focus Québec** est devenu une sorte d'institution. Il revient cette année encore avec trois films essentiels. On y découvre le destin de Boca Chica, petit village texan choisi comme base de lancement de la conquête de Mars par SpaceX (**Shifting Baselines**), on déambule dans la forêt canadienne, au plus proche de ses habitants (**Dans la forêt**) ou on suit le travail des Aigles, ces bénévoles qui enterrent les corps des migrants à la frontière américano-mexicaine devenue « un cimetière à ciel ouvert » (**Mais où va-t-on, Coyote ?**).

En France, plusieurs films ont, ces derniers mois, documenté l'incroyable combat qu'a été la lutte contre l'aéroport à **Notre-Dame des Landes**. Dans ce Larzac moderne, et pendant une dizaine d'années, un fol espoir est né en même temps que l'imaginaire d'un bocage vivant en symbiose avec le règne animal et végétal. Et puis, lorsque la perspective d'un tarmac bétonné s'est évanouie, est venu le temps de l'après. Après la bataille, après l'objectif commun qui fédère, comment construire un monde avec toutes nos différences ? Deux films sur le même sujet : **Forêt rouge** et **Retour vers nos futurs**. Oui, mais voilà deux films qui n'ont pas vu la même chose, parce qu'ils n'ont pas filmé la même période. L'une (**Laurie Lassalle**) y est venue pendant des années, pendant la lutte, l'autre (**Despina Matsakis**) a choisi d'interroger celles et ceux qui sont restés sur place, dans cet après souvent peu documenté. Cette programmation conçue comme un diptyque donne à penser les modalités des luttes contemporaines.

Dans l'exercice délicat (et souvent fait de nombreux deuils) de la programmation, des évidences côtoient des coups de cœur et des nécessités cheminent avec des épiphanies esthétiques. Disparu le 16 février dernier, **Frederick Wiseman** ne pouvait pas être absent de la programmation. Monument du cinéma documentaire, Wiseman avait été programmé avec **Law and order** lors de la toute première édition du festival de Lasalle en 2002. Le présenter à nouveau 24 ans plus tard, c'est une manière de rendre visible ce que le cinéma doit à ce grand monsieur francophile et contempteur à ses débuts des violences des différentes institutions américaines.

Le festival tient aussi à **nouer ou pérenniser des liens avec des structures locales**. Avec **Viv'alto**, qui œuvre pour la promotion de la musique classique, nous présentons un film où le jeune prodige claveciniste Jean Rondeau donne aux variations Goldberg de Bach, à bord de son van acheminant son clavecin, un air de roadtrip (**Selon variations**). Avec **Even**, qui propose aux personnes confrontées à des troubles psychiques un ensemble de rencontres, d'activités et d'ateliers artistiques, c'est sur un plateau de théâtre que se mêlent, en justaucorps de toutes les couleurs, handicapés et non handicapés (**Entre les couleurs**). Avec **C-P Productions**, c'est **L'affaire Abdallah**, tristement d'actualité depuis la nouvelle guerre avec l'Iran et le Liban, déclenchée au Moyen-Orient par les frappes américaines et israéliennes, qui montre combien la guerre s'imisce aussi dans les rouages du droit et de la justice. Avec le festival **ImageSingulières**, revenu de Sète vers les Cévennes, nous arpentons la frontière israélo-palestinienne avec le photographe Josef Koudelka. Il y a 11 ans déjà, et cela paraît un autre siècle. Avec le dispositif **Passeurs d'Images**, le festival met à l'honneur le travail d'éducation à l'image qui est au cœur du travail à l'année de l'association. Enfin, un partenariat se renforce avec **L'Agence Unique, Occitanie Culture**, qui réunit depuis octobre 2025, les trois associations régionales œuvrant dans le secteur du livre, du cinéma et des arts de la scène. À leurs côtés, nous projetons le dernier film de **Dominique Cabrera, Le cinquième plan de La Jetée**, ode au cinéma de Chris Marker et enquête familiale vertigineuse, et nous organisons, avec les services de la **Région Occitanie**, une nouvelle **séance de pitches** de certains des lauréats de l'aide à l'écriture documentaire 2025.

Et pour finir, il fallait marquer le coup : **le festival de Lasalle fête ses 25 ans**. Un quart de siècle, c'est un cap ! En guise de programmation spéciale, nous faisons un pas du côté du spectacle vivant, avec un **ciné-concert** rendant hommage aux 90 ans des congés payés et un **spectacle de théâtre documentaire** qui conte le récit saisissant de maquisards et d'un village ardéchois supplicié par la barbarie nazie, en mars 1944. Deux rendez-vous hors-norme pour célébrer l'esprit de résistance et de conquête de droits sociaux. Vous découvrirez les **concerts gratuits** sur lesquels vous pourrez danser (sur le pied qu'il vous plaira d'utiliser), et le plateau radio de notre **partenaire RGO** qui officiera chaque midi sur la place du village. Nous vous proposerons aussi une nouveauté : les **Baladocs**, des balades de 45 minutes autour du village de Lasalle, au départ de l'accueil du festival, tous les matins à 9 heures. Une occasion de découvrir la programmation du jour et de discuter des films de la veille.

Que soient remerciés ici tous les partenaires et bénévoles qui font que ce festival existe.

Nicolas Bole,
Directeur artistique du Festival

LE DETAIL DE LA PROGRAMMATION : 32 DOCUMENTAIRES SELECTIONNES

- 3 avant- premières
- 1 rétrospective **Denis Gheerbrant**
- 3 films **Focus Québec**
- 5 films en partenariats
- 1 **ciné-concert**
- 1 spectacle de **Théâtre Documentaire**
- Des **soirées festives**
- **Plus de 30 invité.es**

13 Films en Sélection Générale :

- *L'Amazone*, d'Émilie Maréchal et Camille Meynard
- *Atlas Oculito*, d'Anne-Laure Boyer
- *Le boxeur chancelant*, de Lo Thivolle
- *Un feu de charme*, de Charlotte de Champfleury
- *Feu feu feu*, de Pauline Jeanbourquin
- *Fratricie*, de Juliette Cazanave
- *Make it look real*, de Danial Shah
- *Même si tout s'écroule*, de Victoria Alvares et Quentin Delaroche
- *Os Barcos*, de Vincent Boujon
- *Un pays de papier*, de Marion Boé
- *Petit rempart*, d'Ève Duchemin
- *La vie future*, d'Éléonor Gilbert
- *Where two oceans meet*, de Lulu Scott

Rétrospective Denis Gheerbrant :

- *Un printemps de square, 1978*
- *Et la vie, 2002*
- *La République, 2009*
- *Mallé en son exil, 2017*
- *La Colline, 2022*

3 séances en Avant-Première :

- *Collapse*, d'Anat Even
- *All my sisters*, de Massoud Baskhshi
- *Tango sin miedo*, de Luz Balaña

5 séances en partenariat :

- **Le cinquième plan de La Jetée**, de Dominique Cabrera - En partenariat avec L'Agence Unique, Occitanie Culture
- **Entre les couleurs**, de Mélanie Schaan et Corentin Leconte - En partenariat avec l'association Even
- **Koudelka shooting Holy Land**, de Gilad Baram - En partenariat avec le festival Images Singulières
- **Selon variations**, d'Erwan Ricordeau - En partenariat avec Viv'alto
- **L'affaire Abdallah**, de Pierre Carles - En partenariat avec C-P Production

Focus Québec :

- **Shifting Baselines**, de Julien Elie (Avant-Première française)
- **Dans la forêt**, de Pascale Ferland (Première française)
- **Mais où va-t-on, Coyote ?**, de Jonah Malak (Première française)

Focus sur Notre-Dame-des-Landes :

- **Forêt rouge**, de Laurie Lassalle
- **Retour vers nos futurs**, de Despina Matsakis (Première française)

Hommage à Frederick Wiseman

Monument du cinéma documentaire, Wiseman avait été programmé avec Law and order lors de la toute première édition du festival de Lasalle en 2002. Le présenter à nouveau 24 ans plus tard, c'est une manière de rendre visible ce que le cinéma doit à ce grand monsieur francophile et contempteur à ses débuts des violences des différentes institutions américaines.

Des événements festifs et documentaires

- **Spectacle de théâtre documentaire** : Les Imprudents
- **Ciné-concert électro-pop-punk-jazz** : No(s) Futur·e(s) Vacances
- **Musique live** : Dj Fak3.id, Mastar, The Cardabells, Les Fanfarons
- **Baladocs autour du village** : Balades de 45min à 9h, départ de l'accueil du Festival

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCUEIL ET BILLETTERIE SUR PLACE

Horaires d'ouverture :

Mercredi 13 mai - de 12h à 21h

Jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 mai - de 9h30 à 21h15

Les billets sont vendus pendant le festival.

Aucune réservation de billet par téléphone ou par internet n'est possible.

Aucun billet n'est vendu à l'entrée des salles.

Plein tarif : 8€ la séance

Tarif réduit (- 18 ans, Adhérents Champ-Contrechamp, étudiant.e.s et bénéficiaires des minimas sociaux) : 5€50

Séance jeune public à prix unique : 4€

Forfait 10 Séances (partageable) : 60€

Pass Festival (nominatif) : 60€

LES STRUCTURES D'ACCUEIL

Trois salles de projections sont attribuées au Festival : le Temple, la salle du Foyer et la Filature du Pont-de-fer.

HÉBERGEMENT - gîtes / Chambres d'hôtes et campings

Contactez l'office du Tourisme de Lasalle : 04 66 85 27 27

Camping de la Salendrinque : 04 66 85 24 57

Capfun Filament : 04 66 85 20 52

ACCÈS / TRANSPORTS

En voiture : Lasalle est située à une demi-heure d'Alès, et une heure de voiture de Nîmes et Montpellier

A7 Bollène direction Alès, puis Anduze, Lasalle

A9 Nîmes-Ouest direction le Vigan, puis St Hippolyte-du-Fort, Lasalle

Montpellier Ouest direction Le Vigan-Ganges, puis St Hippolyte-du-Fort, Lasalle

En Bus :

de Nîmes : gare routière <-> Saint Hippolyte-du-Fort (Casernes) : ligne de bus LIO 140 (4 bus par jour dans les deux sens (13km de Lasalle)

de Nîmes : Gare routière <-> Thoiras : ligne de bus 112 (7km de Lasalle)

Covoiturage :

en ligne : Mobicoop

sur le festival : un tableau de covoiturage est mis en place dans le passage du Foyer